C'est pas tous les jours dimanche. Ou plutôt si, c'est dimanche mais c'est aussi le jour des punitions. Jakadi, tu feras le compte-rendu, tu ne discutes pas, moi, j'ai repas des vieux à Mont. Ça fait 30 ans qu'il va au repas des vieux vu qu'à Mont on est vieux à partir de 50 ans, le pinard du coin n'y étant pas pour rien...

Toujours est-il qu'on se retrouve à 11 cyclos et 4 marcheurs pour la rando commune des mois d'hiver. Tout le monde est prêt, on fait la classique photo de groupe dont un selfie de qui vous savez et les marcheurs partent pour un grand tour du St Mich mais quand même un peu plus de 9 km et les vététistes font un tour habituel d'une trentaine de kilomètres. Vous ayant dit cela, je vous ai presque tout dit tellement il y a eu peu d'occasions à raconter, d'anecdotes à rapporter, enfin tout ce qui fait l'ambiance des sorties. Même pas une petite crevaison depuis que Michel a mis du produit neuf dans ses pneus tubeless. Il faut dire que l'ancien produit datait de l'achat du vélo soit entre 4 et 10 ans. Du vrai chewing-gum...

Donc, ça part dans la direction du quartier Fabvier par des chemins connus donc rien de bien innovant. Le ciel est couvert et l'horizon bouché à cause de la brume. On longe un pré où un quidam rempli son sachet, son cornet, son pochon (rayer les mentions inutiles) de rosés des prés gros comme ça. Mais Christophe qui a l'œil de l'aigle a dit que, vu d'ici soit environ 251,25 m, les plus gros étaient déjà passés. Soit. Mais c'est quand même bon le rosé (des prés, bien entendu). Passage par Choloy-Ménillot où on aurait pu retrouver Jean-Luc s'il n'avait eu la bonne idée de venir au point de départ. Puis après avoir longé la voie rapide, on attaque la côte du sentier de la Découverte puis la descente de la tranchée du Maire Royer. Tout ça pour arriver dans la banlieue de Foug où on va se taper la super côte de Morevignes, pas bien longue mais avec un pourcentage que je ne saurais évaluer tellement c'est dur, surtout pour Dominique qui est en musculaire. Regroupement avant de repartir sur les hauts de Foug et son cimetière. On arrive sur Réhavignes où il n'y a pas le moindre cep pour revenir sur Renevaux. Grand plateau de terre agricole, morne et sans intérêt particulier avant qu'on arrive au Tancul où notre Jean-Marie s'est mis à faire de la poésie bien rimée avec le nom du site. Je vous épargnerai la richesse du texte afin de vous éviter la migraine. Passage rapide devant la ferme du Point du Jour avant de prendre la vallée de Mortemoselle et remonter sur le plateau d'Ecrouves et son fort bien connu de tous. Descente vers Pagney derrière Barine puis emprunt de l'ancienne voie du Thiaucourt maintenant parfaitement goudronnée sauf à l'entrée où une dizaine de mètres est restée en gros graviers. Routiers, gare à la chute, en attendant la dizaine de panneaux routiers qui vont décorer le secteur. Le reste du parcours consistera à faire le tour du St Mich, plein pot dans un beau tapis de feuilles mortes de toutes les couleurs d'automne. De la poésie mais pas tanculienne ! Retour final dans les petites rues de Pont Bernon et Chavigneux avec moult panneaux routiers de priorité, de stop, de sens interdit, etc. La routine, quoi !

Il est 11h30. Les quatre marcheurs sachant marcher ne sont pas encore arrivés mais ça ne saurait tarder. Plusieurs vététistes sont déjà attablés avec quelques Picon d'avance quand tout le monde se regroupe dans le local. Momo et Danièle nous ont fait l'honneur et le plaisir de nous accompagner ce qui est une belle preuve d'amitiés liées par le milieu associatif. Et pis que j'te déballe mon jambon et pis que j'te sors mon saucisson et que j'te coupe mon cake (et pis qu'il est fait à quoi, ton cake ?) Et pis que j'te sers un verre de rosé dont tu me diras des nouvelles.. Et pis que si tu veux un verre de rouge à la place, c'est pas un problème vu qu'il y en a aussi du rouge... Et encore on ne vous à pas tout dit sur les aussi belles que goutteuses brioches de Jean-Luc, des brioches, l'une à la mirabelle et l'autre aux fruits confits. Des brioches gonflées à bloc, dorées à point. C'est bien parce qu'il fait de bonnes brioches qu'on le garde, lui qui nous pique déjà nos gonzesses !!! Bon c'est pas l'tout qui dit l'Jacques : j'ai encore du boulot, moi, avec le repas des vieux de plus de 50 ans de Mont et merveilles. C'est à ce moment que les Vançon arrivent, bras dessus, bras dessous en ne dansant pas la carmagnole mais en venant nous accompagner pour ces agapes amicales. Deux qui arrivent, deux qui s'en vont. Ouf, on a eu chaud pour les sièges car la carrée était à toc. Jannick a le regard un peu nostalgique, lui qui sent encore la vanille et les fruits exotiques qu'il dégustait il y a deux jours, à la Réunion ! On passe encore un bon moment ensemble à se remémorer le bon temps de dans l'temps, du temps qu'on était encore jeune, du temps qu'on n'allait pas au repas des vieux de Mont le Vignoble. Sur ce, Kéké, le roi du selfie, met son alarme à l'heure, en cas de sieste prolongée, afin d'être sûr d'arriver à l'heure à Lorraine TGV pour récupérer sa douce... Sinon gare ! Ainsi va la vie des clubs mais surtout de notre club et ça, c'est irremplaçable... Qu'on se le dise !

Gérard